



Approche cognitive enseignement – Apprentissage du français au 2^e degré de Secondaire : cas des Homophones et Homographes dans le Territoire de Ngandajika (Lomami RD.Congo)

Anatole MUYEMBA MUKADI¹

1. Section lettre et sciences humaines, département de français et langues africaines, Institut supérieur pédagogique ISP/ Ngandajika (RD Congo).

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18195733>

Abstract

About this study our object is to show the french teachers how can there teachers the using of words that have the same pronunciation and same pelling. Because have remarked the many muddles in the use of those words. That is the reason for which we have teached those technicals. After this study teacher and pupils can avoid all confusion in the use of those words.

1. Introduction

L'enseignement de la langue française pose des problèmes sérieux aussi bien aux enseignants qu'aux élèves eux-mêmes. L'évolution des recherches linguistiques place ceux-ci dans l'emploi correct que de controverses entre élève et enseignant. Ainsi cinq possibilités sont proposées pour mener à bien cette étude à savoir :

- a. La signification des homophones et homographes ;
- b. La prononciation correcte des homophones et homographes ;
- c. L'orthographe des homophones et homographes ;
- d. Le contexte d'apparition et la signification ;
- e. Les genres des homophones et homographes.

Ces cinq critères témoignent la compétence linguistique des élèves et enseignants. Ces possibilités ci-dessus énumérées exigent de la part du locuteur un effort pour la meilleure acquisition. Cette opération langagière demande à l'enseignant d'abord la maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit puis aux élèves. Car la communication est la fonction générale de la langue en tant qu'ensemble (1)

(1). DESSAINTES M : Recherche linguistique et enseignement Gemboux Duculot, Bruxelles 1971, p. 104.

Le programme national congolais de français au 2^e degré du secondaire renferme différentes sous-disciplines qui sont : l'explication des textes et la lecture commentée, l'enrichissement du vocabulaire et l'explication lexicale, l'orthographe, l'expression orale, écrite, les exercices phonétiques et ainsi que la composition. Toutes ces disciplines contribuent à l'acquisition de la langue par les élèves. Néanmoins l'expression orale, écrite et l'orthographe présentent plus d'inconvénients que d'avantages. Mal assimilées ces disciplines laissent les élèves écrire et prononcer les mots à leur gré, ceci est le témoignage du manque de compétence linguistique chez le formateur et l'apprenant. Cet enseignement donc celui des homophones et homographes tel qu'il se trouve être appliqué au jour d'aujourd'hui dans les établissements scolaires cause des problèmes aux apprenants. Un préjudice à l'apprentissage d'une langue moderne.

A travers cette étude nous nous proposons de rechercher voies et moyens pour un bon enseignement, un bon emploi et une bonne orthographe des homophones et homographes de la langue française au 2^{ième} degré de secondaire. Ainsi nous parlerons de la prononciation de ces homophones et homographes, de leur orthographe, leur signification, leur contexte d'apparition et leur genre.

Comment enseigner les homophones et homographes ?

Explication des concepts d'étude :

1. **Homographes** : sont des mots qui s'écrivent et se prononcent de la manière :

Exemple : un Avocat et un avocat ;

2. **Homophones** : sont des mots qui se prononcent de la même manière mais l'orthographe différente.

Exemple : Chaire, Chair, Cher, Chère.

La langue, instrument de communication s'apprend par l'usage, raison pour laquelle nous allons recourir aux exemples pour l'enseignement au degré secondaire. A ce niveau l'objectif principal de l'enseignement est explicite : faire acquérir aux élèves un instrument de communication qu'ils puissent employer correctement et efficacement. (2)

(2). STOURDZE et Alii : les niveaux de langue, in guide pédagogique pour le professeur de langue étrangère, Pa ris, Hachette, 1974, p.39

L'accent devra donc être mis sur le bon usage de manière à faciliter la rétention par les élèves de la bonne diction, orthographe et le bon usage ou emploi. Tout partira de la pratique de la langue et l'enseignant sera mis en garde contre l'erreur très fréquente qui consiste à donner une place exagérée à l'étude théorique de l'expression orale et écrite. Ce qui importe c'est moins la connaissance théorique des règles que l'utilisation spontanée des exemples usuels. (3)

(3). PROGRAMME DE FRANÇAIS. 1974. P6

Les exemples répondent largement à ces notions homophones ou homographes opposés par orthographe cas des lexies portant l'accent, par prononciation : cas des sons phonétiques. Par genre, cas de sens, par contexte d'apparition : cas de la signification des mots dictée par les autres mots qui les entourent.

Pour bien mener l'étude de ces homographes, il est conseillé de placer ces mots dans le contexte optimal c'est-à-dire en début ou en finale de la phrase. (4)

2. LES HOMOPHONES ET HOMOGRAPHES OPPOSES PAR ORTHOGRAPHIE

(Cas des accents)

Exemples

MOTS	SIGNIFICATION	EXEMPLE
1. Une tache	→ Une marque naturelle sur le corps	→ Cette feuille a une tache
2. Une tâche	→ Un travail, un devoir	→ Cultiver est une tâche dure
3. Sur	→ au-dessus de	→ la lampe est sur la table
4. Sûr	→ assurance	→ Il est sûr de sa réussite
5. Mur	→ superposition des briques	→ Il a élevé le mur
6. Mûr	→ qui est consommable	→ Cette mangue est mûre
7. Pécher	→ violer les règles	→ Adam avait péché
8. Pêcher	→ prendre le poisson dans l'eau	→ cet homme a pêché un capitaine

Partant de ces exemples nous trouvons que l'accent dans l'enseignement de la langue française a une fonction diacritique c'est-à-dire qu'il distingue les homonymes ou homophones. L'emploi de ces homophones opposés par le signe orthographique tourmente l'élève qui ne maîtrise pas l'orthographe de ces derniers. Cette confusion le pousse à employer de manière arbitraire ces mots opposés par accent. Les enseignants entretiennent aussi cette confusion.

De ce qui précède nous pouvons évaluer l'obstacle auquel les élèves butent. Les lexies homophones dans (1) et (2) s'éloignent de plus en plus par l'absence de l'accent chez l'une et la présence de l'accent chez l'autre. Dans (1) le mot tache signifie une marque naturelle sur un corps tandis que tâche en (2) signifie un devoir, dans (5) la lexie mûre employée (6)

Dans (5) mur signifie la superposition des briques tandis que dans (6) il renvoie à l'état de maturité. Cette opposition se fait aussi remarquer dans pécher et pêcher. La démarcation occasionnée par l'absence et/ou la présence de l'accent sur la lexie trouble l'attention de l'élève d'où l'invitation de l'enseignant à bien orthographier les lexies. A cet effet nous estimons nécessaire sinon indispensable de respecter les orthographies des mots. Car Algirdas Julien Greimas dans figures dit que : « tout est important même la moindre virgule »

Martinet M : écrit à ce propos en disant que : « apprendre une langue étrangère ce n'est pas mettre les étiquettes nouvelles sur les objets connus mais s'habituer à analyser autrement ce qui fait l'objet de la communication linguistique » (5)

(5) **Martinet M** : les réalités françaises dans la classe de français in guide pédagogique pour le professeur de français, langue étrangère, Paris, HACHETTE, 1974, p.182 »

2.1. L'OPPOSITION PAR SIGNIFICATION CAS DES HOMOGRAPHES ET HOMOPHONES ET DU CONTEXTE D'APPARITION

Les homophones et homographes posent de sérieux problèmes aux élèves et aux enseignants eux-mêmes. Les premiers ne maîtrisent pas dans leurs majorités les techniques acceptables à l'explication des mécanismes de la langue française. Cette confusion dans l'esprit de l'enseignant se transmet facilement aux élèves qui finalement par manque d'information écrivent à leur propre gré les lexies

homophones ou homographes sans tenir compte du contexte d'apparition c'est-à-dire les mots environnants à la lexie.

Nous pensons qu'à ce sujet l'enseignant devra être informé sur la signification des homophones, signification déterminée par le contexte d'apparition. Ici, on voit la syntaxe ou les relations que le mot entretient avec les autres pour confirmer la signification.

Exemple

1. Mon chien est rageux
2. La nuit j'ai vu un chien au ciel
3. Le chien de mon fusil ne fonctionne pas bien
4. Les militaires obéissent à leur capitaine
5. J'ai mangé du bidia au capitaine
6. Pour cette affaire je vais engager un Avocat pour qu'il plaide à ma place
7. Il mange un avocat par jour raison pour laquelle il est gras.

Pour ce qui est de l'opposition par le contexte, on voit les mots qui entourent la lexie, ce cas est plus exploité avec les homophones qui sont en même temps les homographes. A ce sujet il faut bien attirer l'attention sur les cas d'ambiguïté ainsi le professeur insistera sur les mots voisins aux homophones car ce sont ceux-ci qui permettent d'avoir une idée nette sur la signification de lexies homophones et/ou homographes. Ainsi dans l'exemple (1) le chien signifie l'animal domestique carnivore. Ceci est bien expliqué par l'adjectif rageux alors que dans l'exemple (2) chien signifié constellation des étoiles, ceci est aussi expliqué par la présence du mot ciel. Cette situation est identique à tous les autres cas qui restent.

2.2. OPPOSITION PAR PRONONCIATION CAS DE LA PHONETIQUE

Exemples :

1. Les sages-femmes portent les gants lors de l'accouchement.
2. Les militaires restent au camp
3. Nous l'accompagnons à la gare
4. Ce car court très vite
5. Ces élèves forment un groupe
6. Il m'a donné un coup à la croupe
7. Le goût de repas est apéritif
8. Le coût de cette chemise est cher.

A ce niveau lors de leçons de dictée le professeur doit bien prononcer les mots en respectant les règles d'expression orale. Cet acte permettra aux apprenants de bien écrire. Mais si son expression ou sa diction n'est pas bonne, il aura à entraîner ces élèves dans la même erreur. Pour ce faire le professeur doit veiller à la prononciation des sons et surtout à leur transcription phonétique car c'est là que cet écart est clair.

Exemple : Gant (gã) et Camp (kã)

2.3. OPPOSITION PAR GENRE

En français le genre des mots a une importance capitale, il s'avère important dans la distinction des sons pour les homographes et homophones.

Exemples :

1. Ce résumé prendra une page de mon cahier
2. Le prince a puni un page la nuit
3. Le cycle de licence est bouclé par un mémoire
4. La mémoire de cet homme fonctionne bien
5. La cartouche de cette arme contient une bombe
6. Le nom de ce roi est entouré par le cartouche

Pour ce cas le professeur a le devoir de maîtriser les genres des mots car à partir de ces derniers les mots changent des significations ou des sens.

2.4. OPPOSITION PAR ORTHOGRAPHIE

A ce niveau le professeur, doit veiller non seulement à l'audition, mais aussi à la forme des lexies car il y a une similitude dans la prononciation de certains homophones.

Alors qu'ils s'éloignent orthographiquement.

Exemple :

1. Quand viendra-t-il ?
2. Quant à moi, je n'ai rien
3. Qu'en dites-vous ?
4. Il est dans la douche
5. La dent me fait mal
6. Il vient d'en parler
7. La chaîne de la moto est coupée
8. Le chêne est un arbre qui dur

Pour ce cas le professeur est dans le devoir de maîtriser les genres des mots car à partir de ces derniers les mots changent des significations ou des sens.

3. TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'ETUDE DES HOMOPHONES ET/OU HOMOGRAPHES

N°	Critères d'études	Homographes/ Homophones	Sens & Signification	Illustration
1.	Opposition par accent	a. Du b. Dû c. Pêcher d. Pécher	a. L'article partitif masculin singulier b. Le participe passé de devoir c. Prendre les poissons dans l'eau d. Violer les règles ou interdits	Ex : Il mange du pain Ex : Cet acte est dû au vagabondage Ex : MUAMBA a pêché un capitaine Ex : Adam et Eve avaient péché contre le commandement de Dieu
2.	Opposition par signification	a. Avocat (un) b. Un avocat c. Ferme d. Ferme	a. Défenseur judiciaire b. Un fruit c. Etendue de terre destinée à l'agriculture ou à l'élevage d. Assemblage d'éléments de charpente disposé verticalement pour servir le support à une couverture.	Ex : Cet avocat a eu gain du procès Ex : Ce soir je mange l'avocat mûr Ex : L'Agriculture se pratique à la ferme Ex : Cette maison a cinq fermes.
3.	Opposition par prononciation	a. Camp (un) b. Gant (un) c. Un groupe d. Une croupe	a. Un espace de terrain servant d'internement. b. Un gant : pièce d'habillement qui couvre la main et qui sert à divers usages. c. Une réunion, un ensemble d'objet. d. La partie postérieure d'un être humain.	Ex : Les camps des recrus est à distance. Ex : Le gant protège l'infirmier contre les maladies. Ex : Le premier groupe est arrivé Ex : Cette antilope à une plaie à la croupe.
4.	Opposition par genre	a. Un page b. Une page	a. Celui qui travaille dans la maison d'un prince. b. La partie d'une feuille.	Ex : Ce page sert le prince. Ex : Ce livre a la page vide.
5.	Opposition par orthographe	a. Cent b. Sans c. Sang	a. Adjectif numéral cardinal b. Préposition de privation c. Substance qui fait vivre	Ex : Cent francs congolais. Ex : Médecin sans frontière. Ex : Son sang est groupe B.

4. CONCLUSION

Cette réflexion sur l'enseignement des homophones et/ou homographes au 2^e degré du secondaire a permis de montrer aux enseignants des méthodes sur lesquelles ils doivent se baser lors de l'enseignement de cette leçon. L'élève étant informé de tous ces critères apprendra très bien et emploiera correctement les homophones et / ou homographes d'où la possibilité de maîtriser la pratique de la langue c'est-à-dire : entendre, comprendre, assimiler et utiliser les homophones et/ou homographes d'abord à l'oral puis à écrit.

Alors pour pallier à cette confusion ou obstacle nous avons estimé, nécessaire de proposer une technique d'enseignement qui permettrait aux élèves d'avoir une connaissance, un savoir dans l'emploi des homophones et/ou homographes en évitant l'ambiguïté.

BIBLIOGRAPHIE

1. **DESSAINTES M** : recherche linguistique et enseignement. Gembloux, Duculot Bruxelles 1971, p.104
2. **DEVRIEND, T.T** : L'analyse du corpus en linguistique et enseignement, Paris, Hachette, 1963, p.123
3. GUBERINA et Alii : Correction de la prononciation des élèves qui apprennent le français revue de phonétique appliquée. Mons, Bruxelles, 1965, N°1
4. **MARTINET, M.** : Les réalités françaises, in guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère, Paris, Hachette p.183
5. **MAURICE, G.** : Précis de grammaire française. Duculot, Gembloux, Bruxelles 1962, p63
6. **MUTOMBO, H.M** : Cours de grammaire contrastive du français et langues bantou, 1^{ière} licence, ISP/Mbuji-Mayi 2009-2010
7. **STOURDZEE et Alii** : Les niveaux de la langue in guide pédagogique pour le professeur de langue étrangère, Paris, Hachette 1971, p39.